

vant les calculs de MM. Rafn et Magnussen, deux profonds érudits et les meilleurs commentateurs des antiquités scandinaves, place Leifsbudir à l'entrée de la baie Mount Hop, appelée par lui Hopsvatn (*Lac de Hop*).

Quant à la question des indigènes rencontrés par les Scandinaves, et qui leur ont causé par la suite, paraît-il, tant de misères, on les a considérés comme des Esquimaux, d'après la description des *sagas*. Cette circonstance a fait croire à quelques-uns que le Vinland devait se trouver dans une région beaucoup plus au nord que ne le sont le Rhode-Island et le Massachusetts, les Esquimaux étant aujourd'hui un peuple essentiellement boréal.

Cette objection, qui paraît d'abord assez spécieuse, n'en est pas une en réalité. La plupart des auteurs inclinent à croire qu'à cette époque reculée, les Esquimaux parcouraient un territoire beaucoup plus étendu que de nos jours¹. Ce fait n'a rien d'impossible pour qui connaît les mœurs et les habitudes de déplacement des aborigènes de l'Amérique du Nord. Erick le Rouge et ses compagnons n'ont pas rencontré de races indigènes au Groenland, et ce n'est qu'au XIV^e siècle qu'on y mentionne pour la première fois la présence des Esquimaux².

A la rigueur, la description contenue dans les *sagas* et appliquée aux Esquimaux peut être prise dans un sens plus étendu et désigner les tribus indiennes en général. C'est ainsi que sir J. W. Dawson, après avoir admis que la race esquimaude pouvait autrefois parcourir une plus grande partie de pays, ajoute "qu'il n'est pas, cependant, invraisemblable que les Scandinaves aient pu aussi regarder les Indiens comme des Skrellings." Ce mot a probablement été pour eux un terme générique servant à désigner toutes les tribus indigènes de l'Amérique du Nord, tout comme nous-mêmes appliquons parfois le mot *Indiens* à tous les aborigènes de l'Amérique.

Cette circonstance de la présence des Esquimaux au Vinland ne comporte donc pas un caractère tel qu'il faille rechercher l'ancienne colonie des Scandinaves ailleurs que sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. Au reste, les annales islandaises, malgré les doutes légitimes qu'on peut entretenir touchant certains détails, prouvent d'une manière évidente et propre à justifier l'opinion, généralement reçue, que cette ancienne colonie des peuples du Nord se trouvait dans les Etats actuels du Rhode-Island et du Massachusetts, et nous croyons que les descriptions qu'elles fournissent ne peuvent s'appliquer à d'autres localités³.

¹ Gaffarel, *Rapports sur l'Amérique*.

Gravier, *Découverte de l'Amérique par les Normands au Xe siècle*.

"On croit, dit M. O. Reclus (*La Terre à vol d'oiseau*, p. 619), que les Esquimaux demeuraient jadis dans les pays devenus depuis Acadie, Canada, Nouvelle-Angleterre, et qu'ils en furent chassés par les Iroquois et les Algonquins."

"Des ustensiles leur ayant appartenu, retrouvés dans le Massachusetts, donnent lieu de croire qu'à une certaine époque ils se sont étendus beaucoup plus loin que la région qu'ils occupent actuellement. On dit même qu'au XI^e siècle, ils disputaient encore ce territoire aux Algonquins." (*De l'Origine des Indiens du Nouveau Monde*, par P. Darby de Thiersant.)

"Tous les ethnographes sont d'accord sur ce point que les Esquimaux s'étendaient, à une époque récente, beaucoup plus au sud, jusqu'en Terre-Neuve, peut-être même plus bas encore, jusque dans le Massachusetts, et ils ont été repoussés dans les contrées glacées et peu enviables des régions polaires par la race plus énergique des Peaux-Rouges." (*Les Races Sauvages*, par Alphonse Bertillon, p. 306.)

² *The American Cyclopaedia*, vol. VIII, p. 235.

³ La ville de Boston possède aujourd'hui la statue d'Erickson. Le dévoilement solennel du monument eut lieu en 1887. Le docteur Edward Everett Hale présidait, et le professeur Horsford fit, dans un éloquent discours